

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Structuration du Corpus : Éditions en langue française - Histoires tragiques](#)[Collection](#)[Éditions des Histoires tragiques](#)[Collection](#)[Édition : 1582 César Farine Histoires tragiques](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1582 César Farine Histoires tragiques](#)[Marciana](#)[Item](#)[Péritexte : 1582 César Farine Histoires tragiques P04 Continuation des Histoires Tragiques](#)

## **Péritexte : 1582 César Farine Histoires tragiques P04 Continuation des Histoires Tragiques**

**Auteurs : Belleforest, François de (traducteur)**

### **Informations générales**

TitrePéritexte : 1582 César Farine Histoires tragiques P04 Continuation des Histoires Tragiques

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[dédicace](#), [péritexte](#)

### **Relations entre les documents**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Transcription du texte**

Transcription

Continuation des histoires tragiques par François de Belle-forest, Comingeois.  
A Monseigneur, Monsieur Charles Maximilian, Duc d'Orleans, François de Belle-forest, Salut.

Monseigneur, ce n'est pas d'aujourd'huy que la splendeur de vertu s'expand si vivement, que les rays d'icelle penetrent jusques au profond des obscures tenebres, y faisant apparoir non une seule idee de sa perfection, mais encor la chose mesme, qui est la cause des ses effects. Et tout ainsi que le peu (tant couvert soit il) ne peut faire, qu'il n'asoppisse son amortissement, pour mettre hors ce qu'il a de naturel, soit en clarté, soit en chaleur: ainsi, à mon advis, le coeur genereux ne scait, ny peut sinon monstrar evidemment les marques illustres de sa generosité, quoy qu'il

fust enclos au milieu d'une nuit d'ignorance, & brouee d'erreur. Qui fait, Monseigneur, que tous les bons esprits admirent vostre excellence & grandeur, tant pour la gentille nourriture, courtoisie, honnesteté, & bon esprit qui reluisent en vous, & y font apparoir les vrayes marques de la grandeur, & auguste majesté des deux lumieres de nostre siecle, trespuissant, trespoussant & immortels François, vostre ayeul, restaurateur des bonnes lettres: & Henry (que Dieu absolue) vostre honoré pere, vray tuteur du pays, & nation Gallicane, que pour y voir le singulier plaisir que vous prenez aux choses rares, & dignes du sang illustre & royal, duquel de tous costez vostre excellence {151 v°} langue, qu'il n'estoit rude & grossier en son Lombard: & à fin que je ne face parade devant vostre excellence de chose de trop peu de merite, & avec la faveur de vostre illustre et royal nom, un bouclier defenseur contre ceux, qui oublions la verité, ou dissimulans l'entendre, voudront calomnier ce peu que j'ay mis icy de diligence : car je ne craindray de dire franchement, que la gloire de nostre langue a je ne scay quoy de meilleur que toutes celles qui portent tiltre de vulgaire : & ne penseray faire tort (ayant la raison de ma part, & l'experience pour preuve) ny au Toscan, ny à l'Espagnol, si je fay ceste preference de langue : veu que je leur accorde franchement (pour ne sembler flateur de mes desirs, & trop amoureux de mon opinion) qu'en l'invention, ils nous ont jadis devancez de quelque chose : mais il faut impu {151 r°}ter ce vice à la rudesse des siecles passez, veu que le chemin se defriche si bien entre nous, que je m'atten, que en inventant, & disposant les matieres et les paroles, nous ne cederons (ayans tels objects à qui referer nos conceptions) ny aux presens, ny aux passez. Or mon Bandel (tel se nomme l'auteur Italien) sans faire tort à personne, peut porter le tiltre d'Historien, en faisant ses comptes, veu qu'il a recueilly plusieurs belles & notables histoires, qui sont, ou advenues de nostre aage, ou qui n'en sont gueres eslongnees. Et en ce a-il imité ce veritable historien François le Sieur d'Argenton: lequel a fait conscience d'ecrire rien que les choses advenues de son temps, & sous les Princes desquels il manioit les affaires: non que pour cela je vueille vituperer ceux, qui repetans la memoire de nos ancestres veritablement & {V 1 v°} sans fard, & aucun meur jugement s'essayent d'ecrire les gestes memorables de l'antiquité, comme ont fait Paul Aemile Veronnois, & Arnoult de Ferron Bourdelois, & fera encor cest eloquent Pierre Paschal, sur l'histoire des Roys de France, peres & predecesseurs de vostre excellence: & comme Loys Domenichi en son vulgaire, sur les faicts & dicts des illustres hommes qui ont esté depuis la mort de notre Sauveur Iesus Christ. Cestuy-cy nous a esté traduit par Berard de Girard, Bourdelois, autant heureusement, comme son esprit est bon en toutes ses oeuvres, si bien que la Garonne ne s'eslouyt pas moins en luy, qu'en la memoire de son ancien Ausonne, ou que le Loir aux vers de ce divin & scavant Pierre de Ronsard. De ce Bandel donc, sy je fait tout ainsi que le Poëte Mantuan Virgile des oeuvres & vers de {V 1 r°} Enné, dans lesquels ils ramassoit les perles d'emmy un fumier & ordure: car j'en ay extraict douze histoires, les plus veritables (telles les juge-je, les ayant leuës dans de bons & approuvez auteurs) & qui peussent servir à l'institution & discipline de la jeunesse de nostre temps. Veu que il ne suffit pas à l'historien de bien tracer la narration d'une chose advenue si le proffit d'icelle ne redonde à la gloire des passez, servans d'exemple aux presens, & d'adhortation à toute la posterioté, qui se mirera au lustre de la vertu de ses maieurs. Ces histoires donques, Monseigneur, si c'est le bon plaisir de vostre excellence, seront posées sur l'autel où on immole les victimes, qui doyuent vous estre offerte : & prendront dans le temple de vos trophees, pour memoire du treshumble sacrifice que je vous fay, & de mon petit labeur {V 2 r°} & service, que je vous vouë, & vouëray perpetuellement : m'asseurant que ma petitesse aura

dequoy se aggrandir, si cest oeuvre ose marcher à la veuë de tous, ayant les marques & nom d'un Prince si excellent, courtois & illustre, que ce Charles Maximilian de France, fils, & frere des Rois treschrestiens, & trespuissans de la riche & populeuse Gaule. Plaise donc à vostre excellence, accepter le present de la main moindre de vos obeyssans, pour arres de sa devotion, & affectionné desir, de par cy apres continuer ce devoir serviable, & honneste labeur employé à l'exaltation de vostre nom illustre & royal, & à la tres humble execution de vos commandemens. Priant le tout puissant, Monseigneur, vous donner en santé longue vie & désirée felicité.

Transcripteur.riceMorocutti, Sonia

## Analyse du péritexte

Dédicataire(s)Monsieur Charles Maximilian, Duc d'Orleans

Signature du péritexteBelleforest, François de

## Analyse de la nouvelle

Lieux communs

- Captatio benevolentiae
- Modestie

## Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Dernière mise à jour de la notice25/05/2020.

## Citer cette page

Belleforest, François de (traducteur), Péritexte : 1582 César Farine Histoires tragiques P04 Continuation des Histoires Tragiques, 1582

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/69>

Copier

Notice créée par [Sonia Morocutti](#) Notice créée le 10/05/2020 Dernière modification le 17/04/2023

---

CONTINUATION  
DES HISTOIRES  
TRAGIQUES,

PAR

François de Belle-forest, Comingeois.

A Monseigneur, Monsieur Charles Maxi-  
milian, Duc d'Orleans, François de  
Belle-forest, Salut.



Monseigneur, ce n'est pas  
d'aujourd'huy que la  
splendeur de vertu s'es-  
pand si vivement, que les  
rays d'icelle penetrét jusques au pro-  
fond des obscures tenebres, y faisant  
apparoître nō vne seule idee de la per-  
fection, mais encor la chose mesme,  
qui est la cause de ses effects. Et tout  
ainsi que le peu (tāt couuert soit il) ne  
peut faire, qu'il n'asoppisse son amor-  
tissement, pour mettre hors ce qu'il  
a de naturel, soit en clarté, soit en  
cha

color: ainsi, à mon aduis, le  
ne seant, ny peut sinō  
ensemblement les marques  
de la generosité, quoy qu'  
au milieu d'une nuit d'  
brouee d'erreur. Qu'  
pour, que tous les bon-  
s admirent vostre excellen-  
ce, tant pour la gentille  
courtoisie, honnesteté, &  
reluisent en vous, &  
les vrayes marques  
& auguste maiesté de  
de nostre siecle, &  
seulement & immortels  
vostre ayeul, restaurate  
lettres: & Henry (qu'  
vostre honnoré per  
du pays, & nation Gr  
pour y voir le singulier  
prenez aux choses  
du sang illustre & ro  
que tous costez vostre c



ST INVATI  
S HISTOIRE  
TRAGIQUE  
PAR

de Belle-forest, Cominge  
neur, Monsieur Charles  
Duc d'Orleans, Fran  
rest, Salut.

Onseigneur, ce n'est  
d'aujourd'huy que  
splendeur de vertu  
pand si vivement, que  
e penetrét jusques  
bieres tenebres, & en  
vne seule idee de la pe  
ais encor la chose me  
use de ses effects. Et vo  
peu (tât couvert soit il)  
u'il n'asoppisse son ame  
our mettre hors ce qu  
, soit en clarté, soit en

151

chaleur: ainsi, à mon avertis, le cœur  
généreux ne scait, ny peut sinó mon-  
strer euidentement les marques illu-  
stres de sa générosité, quoy qu'il fust  
enclos au milieu d'une nuit d'igno-  
rance, & brouée d'erreur. Qui fait,  
Monseigneur, que tous les bons es-  
prits admirent vostre excellence &  
grandeur, tant pour la gentille nour-  
riture, courtoisie, honnesteté, & bon  
esprit qui reluisent en vous, & y font  
apparoire les vrayes marques de la  
grandeur, & auguste maiesté des deux  
lumières de nostre siècle, trespuis-  
sants, tresselement & immortels Fran-  
çois, vostre ayeul, restaurateur des  
bonnes lettres: & Henry (que Dieu  
absolue) vostre honoré pere, vray  
tuteur du pays, & nation Gallicane,  
que pour y voir le singulier plaisir  
que vous prenez aux choses rares, &  
dignes du sang illustre & royal, du-  
quel de tous costez vostre excellence  
a prins



172  
langue, qu'il n'estoit rude & grossier  
en son Lombard: & à fin que ie ne fa-  
ce parade deuant vostre excellēce de  
chose de trop peu de merite, & avec  
la faueur de vostre illustre & royal  
nom, vn bouclier defenseur contre  
ceux, qui oublians la verité, ou dissi-  
mulans l'entendre, voudront calom-  
nier ce peu que i'ay mis icy de dili-  
gence: car ie ne craindray de dire  
franchement, que la gloire de nostre  
langue a ie ne scay quoy de meilleur  
que toutes celles qui portent tiltre  
de vulgaire: & ne penseray faire tort  
(ayant la raison de ma part, & l'ex-  
perience pour preuue) ny au Toscan,  
ny à l'Espagnol, si ie fay ceste prefe-  
rence de langue: veu que ie leur ac-  
corde franchement (pour ne sem-  
bler flatteur de mes desirs, & trop a-  
moureux de mon opinion) qu'en l'in-  
uencion, ils nous ont iadis deuancez  
de quelque chose: mais il faut impo-  
ser

173  
ce n'est l'humilité des loques par-  
tir, ou que le chemin se desuie si  
vostre nom que ie m'arrete, que  
suyuant, & disposant les matie-  
res parolles, nous ne cedons  
aux obiects à qui referer nos  
noms ny aux presens, ny aux  
demon Bandel (tel se nom-  
me l'italien) sans faire tort  
à ceux, pour porter le tiltre d'Hi-  
stoire faisant ses comptes, veu  
qu'il y a plusieurs belles &  
curieuses, qui sont, ou ad-  
uancées de nostre age, ou qui n'en  
sont éloignées. Et en ce a-il  
un admirable historien François  
d'Argenton: lequel a fait con-  
scrire rien que les choses  
de son temps, & selon les  
manieres il manioit les affai-  
res, pour cela ie vne  
qui repetans les  
nécessaires veritez



ter ce vice à la rudesse des siècles passés, veu que le chemin se desfriche si bien entre nous, que ie m'atten, que en inuentant, & disposant les matieres & les paroles, nous ne cederons (ayans tels obiects à qui referer nos conceptions) ny aux presens, ny aux passez. Or mon Bandel (tel se nomme l'auteur Italien) sans faire tort à personne, peut porter le tiltre d'Historien, en faisant ses comptes, veu qu'il a recueilly plusieurs belles & notables histoires, qui sont, ou aduenues de nostre aage, ou qui n'en sont gueres eslongnees. Et en ce a-il imité ce veritable historien François le Sieur d'Argenton: lequel a fait conscience d'escrire rien que les choses aduenues de son temps, & sous les Princes desquels il manioit les affaires: non que pour cela ie vueille vituperer ceux, qui repetans la memoire de nos ancestres veritablement &



12  
sans fard, & avec vn meur iugement  
s'essayent d'escrire les gestes memo-  
rables de l'antiquité, comme ont fait  
Paul Aemile Veronnois, & Arnoalt  
de Ferron Bourdelois, & fera encor  
cest eloquent Pierre Paschal, sur l'hi-  
stoire des Roys de France, peres &  
predecesseurs de vostre excellence: &  
comme Loys Domenichi en son vul-  
gaire, sur les faicts & dictz des illu-  
stres hommes qui ont esté depuis la  
mort de nostre Sauueur Iesus Christ  
Cestuy-cy nous a esté traduit par Be-  
rard de Girard, Bourdelois, autant  
heureusement, comme son esprit est  
bon en toutes ses oeures, si bien  
que la Garonne ne s'esfouyt pas  
moins en luy, qu'en la memoire de  
son ancien Ausonne, ou que le Loir  
aux vers de ce diuin & scauant Pier-  
re de Ronfard. De ce Bandel donc  
ay-ie fait tout ainsi que le Poëte Ma-  
tuan Virgile des oeures & vers, de  
Enne



us fard, & avec vn meur iuge-  
essayent d'escrire les gestes  
bles de l'antiquité, comme  
aul Aemile Veronnois, & An-  
Ferron Bourdelois, & feta-  
st eloquent Pierre Paschal, sur  
vire des Roys de France, per-  
decesseurs de vostre excellen-  
omme Loys Domenichi en seu-  
re, sur les faicts & dictes des  
es hommes qui ont esté de-  
ort de nostre Sauueur Iesus Ch-  
stuy-cy nous a esté traduit par  
d de Girard, Bourdelois, &  
reusement, comme son  
en toutes ses œuvres, &  
la Garonne ne s'esloie  
ns en luy, qu'en la memoire  
ancien Ausonne, ou que le  
vers de ce diuin & scauant Po-  
e Ronfard. De ce Bandel de  
fait tout ainsi que le Poëte  
Virgile des œuvres & vers

154  
Enné, dans lesquels ils ramassoit les  
perles d'emmy vn fumier & ordure:  
car i'en ay extraict douze histoires,  
les plus veritables (telles les iuge-ic,  
les ayant leuës dans de bons & ap-  
prouuez autheurs) & qui peussent  
seruir à l'institution & discipline de  
la ieunesse de nostre temps. Veu que  
il ne suffit pas à l'historien de bien  
tracer la narration d'une chose adue-  
nue si le profit d'icelle ne redonde à  
la gloire des passez, seruans d'exem-  
ple aux presens, & d'adhortatiõ à tou-  
te la posterité, qui se mirera au lu-  
stre de la vertu de ses maieurs. Ces  
histoires donques, Monseigneur, si  
c'est le bon plaisir de vostre excel-  
lence, seront posees sur l'autel où on  
immole les victimes, qui doyuent  
vous estre offerte: & prendront dans  
le temple de vos trophées, pour me-  
moire du treshumble sacrifice que  
ie vous fay, & de mon petit labeur

